

L'été dernier, à York dans le nord de l'Angleterre, s'est tenu le 5^{ème} Congrès Européen d'Entomologie, manifestation qui n'a lieu que tous les 4 ans. Cette semaine a été une expérience enrichissante, tant sur le plan scientifique (conférences et excursions) que sur le plan humain.

Situé dans une ville superbe, au passé chargé d'histoire, le congrès a accueilli quelques 300 membres sur le campus de l'Université.

Deux excursions étaient prévues :

- l'une dans la lande anglaise, à Skipwith Common, à l'occasion de laquelle nos collègues d'Outre-Manche ont présenté des travaux d'entomologistes amateurs et professionnels visant à restaurer une aire autrefois très riche en insectes ;

- l'autre, clôturant le congrès, avait pour destination Duncombe Park, une réserve naturelle située au nord du Yorkshire.

Les conférences, auxquelles tout le monde était convié, ont abordé des sujets très larges comme les perspectives de l'entomologie européenne, la controverse sur l'utilisation de la génétique en taxinomie, les insectes et la pollution de l'environnement, l'influence du peuplement préhistorique sur la biodiversité ou encore les relations plantes, insectes et parasites.

Le reste du temps, les entomologistes se répartissaient en séances parallèles, correspondant chacune à un thème large prédéfini, exposé par des chercheurs qui ont abordé : la gestion des fléaux et des insectes utiles, la dynamique des populations, l'importance de la taxinomie vis-à-vis de la

biodiversité, la gestion de l'habitat, des observations diverses sur le comportement des insectes, les techniques appliquées à l'entomologie.

Enfin, durant la totalité du congrès, des panneaux présentant les résultats des travaux de recherche ont été exposés en libre accès.

Lancement de la Société Européenne d'Entomologie

25 pays différents dont Israël, l'Australie, l'Egypte, l'Inde, le Canada et les Etats-Unis, ont participé à ce Congrès.

Alors que chaque pays possède une Société d'Entomologie ou son équivalent, il n'existe pas encore d'organisme supranational qui pourrait se charger de coordonner les travaux réalisés dans chaque pays et surtout, assurer un réseau d'information rapide et exhaustif.

Le congrès semblait donc fournir l'occasion rêvée pour la naissance d'une telle institution. Cependant, malgré la faible cotisation demandée, les entomologistes se sont montrés très sceptiques quant à l'efficacité de cette action, tout au moins dans le cadre des perspectives exprimées lors du congrès.

Néanmoins, pour ceux qui souhaiteraient accompagner la Société dès sa naissance, les coordonnées figurent en fin d'article

Tendances entomologiques

Il est possible de distinguer deux tendances parmi les entomologistes. D'une part, il y a les taxinomistes purs et durs, héritiers de prédécesseurs

prestigieux et d'autre part, il y a les agronomes qui n'étudient les insectes que dans leur rapport avec l'agriculture. On peut reprocher aux premiers la "gratuité" de leurs travaux tandis que les seconds, ponctuellement et localement utiles, ne laissent que peu de connaissances tangibles aux générations futures.

Une autre répartition, dictée par la diversité des méthodes utilisées, fait apparaître encore deux familles : d'un côté, les observateurs n'utilisant que leurs yeux pour analyser et comprendre, de l'autre, ceux que l'on peut appeler les techno-entomologistes, qui se servent de la technique pour mener à bien leurs expériences à l'aide des radars, de l'informatique et surtout du génie génétique.

En ce qui concerne l'analyse de séquences d'ADN pour définir les limites d'une espèce par exemple, plusieurs congressistes ont reconnu la puissance et la fiabilité de ces méthodes tout en soulignant que les résultats demeurent très difficiles à interpréter.

Enfin, un autre aspect est à souligner. Les chercheurs venant des pays de l'Est (Hongrie, Roumanie et République Tchèque en particulier, ainsi que la Russie de longue tradition entomologique) ont assuré une présence massive à ce congrès. Or, comme l'a souligné Monsieur Papp, du département de Zoologie du Museum de Budapest, le manque de moyens financiers les empêche de mener à bien leurs recherches.

A l'heure où l'on parle de Marché Commun et de politique planétaire, il est de notre devoir de promouvoir la recherche entomologique dans ces pays

provisoirement défavorisés où le nombre et la qualité des chercheurs sont largement comparables à ceux de la France ou de toute autre grande nation versée dans l'entomologie. Un premier pas a déjà été fait dans ce sens, par l'intermédiaire des institutions européennes de Bruxelles qui favorisent la coopération internationale dans les missions entomologiques. Souhaitons que ces mesures se généralisent par la suite, afin que chacun puisse en profiter. ▲

L'auteur

Elève-ingénieur à l'Ecole Centrale, François Piot se passionne pour l'entomologie. Sa découverte de la communauté scientifique à l'occasion de ce congrès a été une aventure enrichissante et il tient à remercier Claude Caussanel, Directeur du laboratoire d'entomologie du Muséum et Jean-Louis Hemptinne, de la Faculté des sciences agronomiques de Gembloux en Belgique, avec lesquels il a passé d'excellents moments.

Pour en savoir plus

▲ **European Society of Entomologists** - c/o Department of Biology - University of York - York YO1 5 DD - United Kingdom.

▲ Signalons que la **Société Internationale des Hyménoptéristes** cherche à augmenter la proportion de membres européens. Cotisation de 25 \$ US (15 \$ pour les étudiants) : Gary Gibson, Treasurer ISH - Biological Resources Division / CLBRR - Agriculture Canada - Research Branch - K.W. Neatby Building, CEF - Ottawa - ON K1A 0C6 Canada.

REVUE DE PRESSE...

▲ La ville en vert

Les végétaux n'ont pas abandonné les villes : passagers clandestins, ils occupent les terrains vagues et les fissures du béton.

Pour défendre l'idée de villes bien en vert,

La Garance voyageuse, revue du monde végétal, consacre un numéro spécial aux végétaux dans les villes et autres espaces très humanisés.

Pour développer la diversité de ces espaces, des méthodes de gestion douce et extensive existent, en particulier pour les talus routiers et pour de nombreux espaces verts urbains

gérés de manière écologique dans plusieurs villes de France.

Ce numéro intéressera les entomologistes des villes, à défaut d'aller courir les champs.

La Garance voyageuse - 48370 St Germain de Calberte - Tél. 66 45 94 10 - Fax 66 45 91 84 - 23 F le numéro